
Lettre d'Automne



La Lettre de l'Académie

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Octobre Novembre Décembre 2024



Jean Hilaire, 1927 - 2024, fauteuil II section Lettres

La rédaction s'associe au chagrin qui, comme l'année dernière, assombrit la joie prochaine des retrouvailles. Jean Hilaire était un confrère d'une culture immense, d'une bonté rare et d'une généreuse bienveillance.

Il nous manque déjà.

Notre Académie rend à l'hommage à l'abbé Charles Prévost

À l'occasion des 80 ans de la Libération de Montpellier, un hommage a été rendu à l'abbé Charles Prévost. Il fut membre de notre académie de 1936 à 1947, il était naturel que l'Académie s'associe à cet hommage.

L'abbé Charles Prévost a créé à Montpellier l'Enclos Saint-François dont il a été le directeur. Pendant la seconde guerre mondiale, il a caché les enfants de la colonie d'Izieux à l'Enclos, malgré la présence de la Gestapo à peu de distance.

Hommage de Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maïmonide de Montpellier (fils de notre consœur Danièle Iancu-Agou)

L'abbé Prévost (28 août 1870-23 juin 1947) aida Sabine Zlatin, « la dame d'Izieu » en recueillant à l'Enclos Saint-François de Montpellier les enfants juifs qu'elle faisait sortir des camps d'Agde et de Rivesaltes, en coordination avec l'organisation juive l'Œuvre de Secours aux Enfants. Grâce à l'abbé Charles Prévost, pendant quelque temps, Sabine Zlatin a pu s'installer avec les enfants dans une villa de Palavas-les-Flots. Après l'occupation de la « zone libre » par l'armée allemande, Sabine Zlatin repartit pour Izieu, où elle créa avec son mari une "colonie d'enfants réfugiés de l'Hérault : la Maison d'Izieu. Sentant des menaces sur ce lieu de refuge, elle alla à Montpellier demander à l'abbé Prévost de récupérer les enfants. C'est pendant ce voyage que les enfants d'Izieu furent raflés le 6 avril 1944, et envoyés à la mort dans le camp d'extermination nazi Auschwitz-Birkenau. Dans sa déposition au procès de Klaus Barbie, S. Zlatin a rendu un hommage à l'abbé Prévost "image de la bonté et du courage ».

L'Académie des Jeux Floraux a brillamment fêté le 700^{ème} anniversaire de ses Jeux.

Du 2 au 4 mai dernier, Toulouse était en fête, une fête dirigée de main de maître par son secrétaire perpétuel, Philippe Dazet-Brun.

Deux journées ont été consacrées au colloque de la CNA « Mémoire, ancrage : tradition » qui nous a offert des conférences d'excellent niveau. Une journée, consacrée à la Fête des Fleurs, nous a permis d'assister à cet anniversaire mémorable à la Salle des Illustres.



Les réjouissances se sont terminées par des lectures de poésie en français, catalan et occitan, et un concert qui nous était offert par l'Orchestre National du Capitole spécialement en l'honneur des Jeux Floraux.

Si certains événements sont heureux ...

Notre repas de fin d'année

Pour notre soirée du 24 juin venant clôturer une année riche et amicale, nous avons reçu le Professeur Jean-François Mattéi, qui nous a parlé de l'homme augmenté. Son propos, comme chaque fois était au parfait équilibre entre culture et sensibilité, entre pessimisme et espoir. La salle Rabelais était pleine et les applaudissements furent fournis.

Nous avons ensuite partagé un cocktail à la maison des relations internationales au cours duquel les diverses personnalités de notre ville nous ont réaffirmé leur amitié et leur soutien.



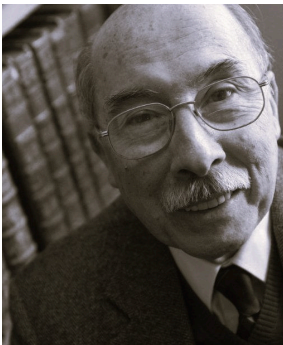
Notre voyage à Mâcon

Mi-mai, chaque année, Jean-Max Robin invite l'Académie à partie en goquette et en bus. Les heures de route ont été occupées à bavarder, somnoler, ou écouter quelque savant exposé sur la Bourgogne, ou le mouvement littéraire romantique. Premier grand moment du voyage, l'actuelle et charmante propriétaire du château de Saint-Point nous a guidé dans l'intimité du lieu et l'évocation historique de son lointain prédécesseur, Alphonse de Lamartine - il y vécut près d'un demi-siècle. Le lendemain, la visite des restes grandioses et restaurés de Cluny a été précédée de la découverte de la Chapelle des moines de Berzé-la-Ville, dont les merveilleuses fresques sont un émouvant témoin de la peinture romane. L'Académie de Macon, qui en est légataire, nous a reçus en fin de journée dans son magnifique hôtel du 18e s. pour un colloque commun, consacré à Lamartine et Cambacères, après que nous ayons fait halte à Tournus (on ne prononce pas le s final) pour admirer le bel et bien conservé hôtel-Dieu. Ultime grand moment, la visite du Monastère de Brou, chef d'œuvre de l'art gothique flamboyant brabançon, édifié par Marguerite d'Autriche en mémoire de son époux Philibert le Beau. Et ce fut le retour, avec une brève escale alimentaire à Pérouges.



... d'autres sont si tristes

In memoriam Jean Hilaire



Jean Hilaire nous a quittés dans sa 97^e année, après une courte maladie qui succédait à un long affaiblissement. Son épouse Jacqueline était auprès de lui et il est parti dans la paix. Il est bien difficile d'évoquer en quelques mots une vie aussi longue et aussi bien remplie. Je vais néanmoins le faire, selon l'usage de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier dont il était un membre éminent, à la demande du Président général et du Secrétaire perpétuel ; et bien sûr avec l'agrément de Jacqueline et de la famille de Jean. Mais Jean était pour moi bien plus qu'un

confrère de l'Académie ; c'était aussi un collègue de l'Université, depuis plusieurs décennies, et c'était aussi, et surtout, un ami.

Je commencerai par l'universitaire. Jean Hilaire a été un grand universitaire. Etudiant en droit à Montpellier, où son père était directeur de la Poste centrale, il a été très vite intéressé par la dimension historique du droit. La faculté de Montpellier possédait alors un maître remarquable, en histoire du droit, en la personne de Pierre Tisset. C'est donc tout naturellement qu'après sa licence, Jean a préparé une thèse sous sa direction. Le sujet choisi était particulièrement ardu puisqu'il s'agissait d'étudier l'évolution des régimes matrimoniaux à la fin du Moyen âge, à partir de registres notariaux très difficiles à déchiffrer, et auxquels personne, jusqu'alors, ne s'était affronté. Le travail qui en est

résultat était remarquable et la thèse de Jean Hilaire, soutenue en 1957, fait encore autorité aujourd'hui.

Agrégé quelque temps après, Jean est nommé professeur à l'université de Dakar. Il y enseigne l'histoire du droit, mais en adaptant son propos à son auditoire africain, en particulier en insistant sur la dimension coutumière du droit. Il a théorisé cette expérience dans un article d'une grande finesse, ironiquement intitulé "Nos ancêtres les Gaulois". Et l'étude du droit coutumier restera, jusqu'à la fin, un de ses sujets de prédilection.

Après Dakar, ce fut le retour à Montpellier. Et ce fut notre première rencontre : le professeur Hilaire était chargé du cours d'histoire du droit en 1^{ère} année, et j'étais l'un de ses très nombreux étudiants de l'année 1963-1964. Ma dette à son égard remonte à cette époque car c'est grâce à lui que j'ai découvert cette discipline à laquelle je devais à mon tour me consacrer quelques années après.

Jean n'est pas resté longtemps à Montpellier. Avec sa première épouse, Françoise, ils ont décidé de poursuivre leurs carrières à Paris et donc de s'établir dans la capitale. Jean a d'abord accepté un poste à la faculté de droit de Lille, puis à celle de Nanterre. Mais après 1968, l'Université de Nanterre était le théâtre d'une agitation permanente qui rendait l'enseignement presque impossible, ce que Jean supportait très mal. Avec quelques collègues, il a donc obtenu du ministre des Universités la création d'une nouvelle faculté de droit au sein de l'Université René Descartes Paris V, dans les locaux de l'ancienne Ecole supérieure d'électricité (SUPELEC) à Malakoff. Jean a été naturellement élu doyen de cette nouvelle faculté de droit, qui a connu aussitôt un grand succès. Après quelques années à Paris V, il a rejoint le Saint des Saints des juristes, l'Université Paris II Panthéon-Assas.

Parmi les nombreuses activités que cette nouvelle affectation lui permet de développer, je ne citerai que la direction d'une importante équipe de recherche associée au CNRS et installée dans les locaux des Archives Nationales, rue des Francs-Bourgeois ; cette équipe explorait les fonds immenses de l'ancien Parlement de Paris, qui fut la plus haute juridiction française du règne de Saint Louis à la Révolution, observatoire exceptionnel pour faire l'histoire de l'ancienne justice.

Cette période, très active pour Jean sur le plan scientifique, a été assombrie par l'état de santé de son épouse, Françoise, qui est décédée après une longue et pénible maladie.

Après sa retraite, Jean Hilaire n'a pas voulu rester à Paris et a cédé à l'appel des racines. Ce retour à Montpellier, marqué par son remariage avec Jacqueline, lui permet de rejoindre notre Académie. Sur présentation du Professeur Henri Vidal, un autre historien du droit, il est élu en 1999 sur le II^{ème} fauteuil de la section des Lettres et aussitôt, comme chaque fois, il s'investit sans réserve dans la vie de la compagnie. Il en devient président général dès 2004, participe très activement à la préparation du Tricentenaire (célébré en 2007), assume la charge de bibliothèque-archiviste de l'Académie pendant dix ans, et présente nombre de conférences remarquées, sur des

sujets chaque fois différents, manifestant ainsi l'étendue de ses curiosités : " Jacques Coeur et le service du Roi " ; "Le droit dans les fables de La Fontaine" ; "Les origines du Code civil" ; "Saint Louis, souverain et juge" ; "Etre père de famille au XVIIIe siècle", etc. Au-delà des activités multiples du savant, de l'universitaire, de l'académicien, je concluerai sur l'homme qu'il était. Le droit n'était pas sa seule passion. Il aimait aussi les lettres et les arts. Par son beau-père, Jean Claparède, qui avait dirigé le musée Fabre pendant vingt ans (1945-1965) et dont il avait été très proche, Jean connaissait parfaitement le musée Fabre et possédait une solide culture artistique. Il aimait la peinture et la pratiquait lui-même, avec bonheur, délicatesse, et humilité.

Sa finesse, son humour, sa bienveillance, sa grande courtoisie, vont nous manquer.

L'Académie, où il n'avait que des amis, ne l'oubliera pas. Mais ces amis, chère Jacqueline, sont aussi les vôtres, vous le savez bien : ils vous entourent aujourd'hui, soit par leur présence ici dans cette église, soit par la pensée. Et vous pouvez compter sur eux !

Jean-Marie Carbasse

In memoriam Bernard Bourgeois

*Extraits du discours de Bruno Cotte,
Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques*

Lundi 22 avril 2024

Bernard Bourgeois était membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Il était l'un des grands philosophes de notre temps et ses travaux sur Hegel font mondialement autorité.

Né le 2 septembre 1929 à Varennes-Saint-Sauveur en Saône-et-Loire, Bernard Bourgeois était ancien élève de l'École Normale Supérieure (promotion 1951) dont il était sorti en 1954, agrégé de philosophie. Après son service militaire en tant qu'officier de Tirailleurs (1954-1957), il enseigna la philosophie au lycée de Mâcon de 1957 à 1963.

Sa carrière universitaire débuta en 1963 et elle s'étendra jusqu'en 1999, date où il fut nommé professeur émérite. D'abord enseignant à la Faculté des Lettres de Lyon comme assistant puis maître-assistant, il devient, après avoir obtenu son doctorat ès lettres en Sorbonne en 1972, professeur titulaire à l'Université Lyon II (1973-1974), puis à l'Université Lyon III Jean Moulin (1974-1989). En 1989, il est élu professeur à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne.

Bernard Bourgeois était l'un des plus éminents spécialistes de la philosophie allemande et, en particulier, de l'idéalisme allemand notamment de Fichte et Hegel. Son œuvre en ce domaine est particulièrement solide, aussi est-elle reconnue. On lui doit plusieurs milliers de pages de traduction de Hegel, ainsi que de nombreux ouvrages, notamment celui paru chez Vrin en 1986, Le droit naturel de Hegel, ainsi que des études sur

l'idéalisme allemand abordant tour à tour des problèmes tels que le droit naturel, la raison et le droit politique, la décision, les rapports de la religion et de la philosophie. S'il était un grand philosophe, Bernard Bourgeois était aussi un humaniste au sens où l'homme comptait pour lui. Discret, modeste, attentif aux autres, attentionné même c'est devenu si rare nous étions tous conquis par sa simplicité et par sa gentillesse.

En souvenir de Bernard Bourgeois, par Michel Woronoff

Notre Président d'honneur, Bernard Bourgeois, qui avait succédé à Alain Plantey à la tête de la Conférence nationale des académies en 2013, nous a quittés en mars 2024. Nous garderons de lui le souvenir d'un Président dont les hautes qualités intellectuelles étaient de prime abord, très impressionnantes mais dont la bienveillante attention mettait à l'aise ses interlocuteurs.

Normalien, agrégé de philosophie, professeur à l'Université Jean Moulin de Lyon, puis à la Sorbonne, il a présidé pendant dix ans la Société française de philosophie. C'était le grand spécialiste de la philosophie allemande et, plus particulièrement, le Maître incontesté de la philosophie de Hegel.

Mais c'est de son activité comme Président d'honneur de la CNA que nous garderons le souvenir. Dans les réunions de bureau qu'il présidait, il écoutait les différents points de vue avec courtoisie mais quand il prenait la parole son avis s'imposait avec évidence. Pendant dix ans il a soutenu les efforts déployés pour le succès des colloques parisiens qu'il ouvrait avec une communication qui faisait entrevoir de larges perspectives. À l'écouter, on se sentait plus philosophe. C'est un président que nous pleurons mais surtout un guide et un ami.

Le prix Roger Bécriaux

Le prix Roger Bécriaux, récompensant un étudiant de la Cité des Arts, a été remis lors de notre séance solennelle de clôture de l'année Académique le 24 juin 2024, en présence de monsieur Eric Pinso, vice-président de Montpellier Métropole en charge de la culture, de madame Agnès Robin, adjointe à la culture à la Mairie de Montpellier et de monsieur Patrick Pouget, directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier 3M.

Roger Bécriaux

était journaliste au *Midi Libre* et au *Monde*. Amoureux de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier dont il était membre depuis 1980 et dont il fut président en 2001, il lui légua ses biens et émit le désir de voir se créer un prix portant son nom. Fidèle à sa volonté, le prix Roger Bécriaux récompense chaque année un jeune talent du conservatoire régional de Montpellier, Méditerranée, Métropole.



Le premier prix est revenu à mademoiselle Amelie Hemery à la Guitare (4000 euros).

Deux accessits ont été attribués à monsieur Pablo Rasskin au Piano (500 euros) et à mademoiselle Clara Differdange à la Clarinette (500 euros).

Nous avons entendu à la guitare « la Fantaisie de Fernando Sor », au piano une « Étude d'Alexandre Scriabine » et à la clarinette « Hommage à Manuel de Falla de Bela Kovaks ».

Des académiciens se distinguent

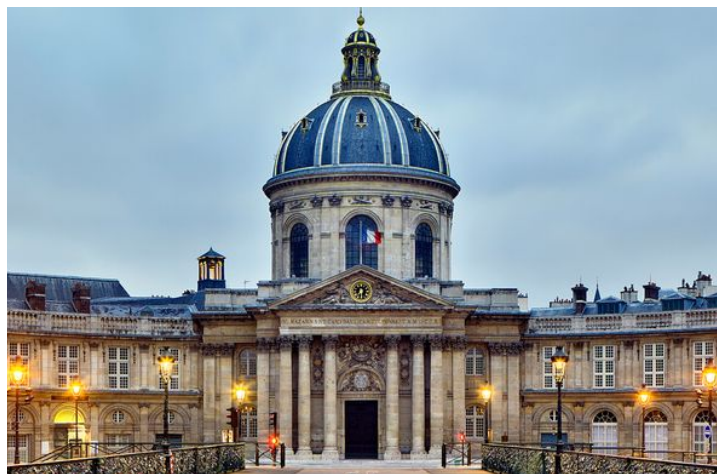


Joël Bockaert a été nommé Docteur Honoris Causa de l'Université de Montréal. Ce titre lui sera remis le 23 août prochain à Montréal où il donnera plusieurs conférences.

Joël Bockaert est professeur émérite de l'Université de Montpellier, ses travaux ont été consacrés à l'étude des communications intercellulaires au niveau cérébral et des pathologies associées dont l'addiction.

Christian Nique participera le 5 octobre prochain, au colloque de l'Institut de France « Le français, terre commune » dont l'objectif est de rendre hommage à notre langue, qui est à la fois un héritage et en mouvement.

Il est invité à assister, le 22 octobre prochain, à la rentrée solennelle des cinq académies (Académie française, Académie des Sciences, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Académie des Beaux-arts, Académie des Sciences Morales et Politiques).



À ne pas manquer !

... nos séances publiques

Lundi 7 octobre, 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Conférence de Bernard Aubert

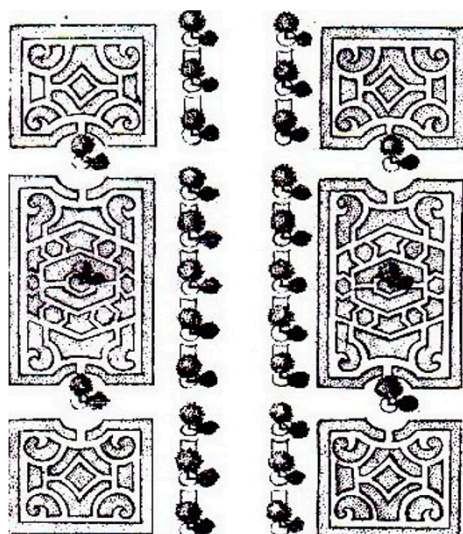
« Histoire extraordinaire de quelques jardins méditerranéens »

Dans l'histoire des civilisations méditerranéennes, l'art d'aménager les jardins émerge avec les écritures mésopotamiennes. En effet celles-ci vont stimuler les transactions de plantes rares odorantes, venues d'Orient. Le jardin constitue alors un véritable marqueur du pouvoir avec l'introduction des premiers orangers.

Monarques et empereurs du monde gréco-romain, vont à leur tour mobiliser les plus talentueux fontainiers, architectes paysagistes et sculpteurs.

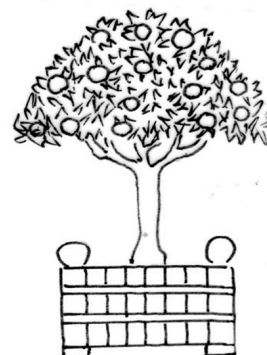
Bernard Aubert

Né en 1936 à Nancy, où il intégrera l'Ecole supérieure d'agronomie, Bernard Aubert a fait carrière au Cirad (Centre international de recherche pour le développement) en œuvrant au bon état sanitaire des orangers, sujet de sa thèse de doctorat.



C'est dans un parcours initiatique « pierre et feuillage », que seront mis à l'honneur les pommes d'or du jardin des Hespérides. Réputés flatter délicieusement la vue, l'odorat et le goût les orangers refléteront la quintessence de quelques demeures impériales romaines, puis fascineront les horticulteurs nabatéens. Dès le III^e siècle après J.C., ces derniers perfectionneront les techniques de propagation et diffuseront par l'écrit, leur savoir-faire, aux califes médiévaux hispano-arabes. A partir de la Renaissance, ces connaissances se répandent en Occident pour illustrer avec éclat la magnificence des demeures royales.

Plus proche de nous, au début du XIX^e siècle, les orangers deviendront partie intégrante de la luxuriance des rivages de la Riviera française, où viennent élire domicile les très grandes fortunes. L'histoire extraordinaire de deux somptueuses villas de la presqu'île de Saint Jean Cap Ferrat est emblématique d'un exceptionnel patrimoine végétal, pour lequel, lors de la dévolution successorale, des femmes, conscientes de la valeur et de la fragilité du monde végétal, ont pu jouer un rôle décisif, d'initiatives conservatoires.



Lundi 21 octobre, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

Réception de Laurent Meunier

Éloge de René Baylet (1923-2021)

Réponse de Jean Meynadier

Laurent Meunier est né à Vincennes le 13 avril 1956, il est marié et père d'une enfant. Il est Professeur des Universités (Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes) et Praticien Hospitalier du service de dermatologie (CHU de Montpellier). Il a été ancien interne et ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes et dans le service de Dermatologie du CHU de Montpellier (Service du Professeur Jean Meynadier). Il a dirigé le service de dermatologie du CHU de Nîmes pendant plusieurs années où il a été président du Centre de Coordination en Cancérologie. Il s'est beaucoup intéressé aux effets des rayons ultraviolets sur la peau et a travaillé pendant deux ans aux USA sur leurs effets immunitaires (Ann Arbor, Université du Michigan). Il a été membre du Conseil Scientifique de la Société Française de Dermatologie, membre du conseil scientifique du groupe français de recherche sur le psoriasis, Président de la Société Française de Photodermatologie et Président du Groupe de Réflexions sur les Produits de Protection Solaire à l'AFSSAPS. Il a dirigé pendant plusieurs années une équipe de recherche consacrée aux effets biologiques des rayons ultraviolets (IBMM, UMR 5247 Montpellier).

René Baylet

René Baylet est né le 9 juin 1923 à Toulouse et a fait ses études secondaires au lycée de Perpignan. Il s'est inscrit en 1942 à l'École du Service de Santé de Lyon. En 1944, il est entré dans la Résistance et son courage lui a valu la Croix de Guerre 39-45 avec deux citations. Il a fait partie de la médecine coloniale en Afrique et au Tonkin et a été nommé en 1972 professeur de Santé Publique à la Faculté de Médecine de Montpellier. Il a été directeur de l'Institut Bouisson-Bertrand, puis chef du service d'Hygiène Hospitalière et des laboratoires de bactériologie des hôpitaux Saint Charles et Lapeyronie ; il a créé l'Observatoire Régional de Santé du Languedoc-Roussillon. Il a été élu dans notre Académie en 1979 au fauteuil XXX, puis fut transféré au fauteuil XII. Il a été reçu en 1994 par le professeur Paul Navarranne et fut un membre très actif de notre compagnie avec de nombreuses publications, présentations et discours de réception. Il en fut le président général en 1997. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques, titulaire de diverses décorations étrangères, le Professeur René Baylet, qui a consacré sa vie aux soins des plus démunis et à la Santé Publique, est décédé le 5 septembre 2021, à l'âge de 98 ans.

Lundi 4 novembre, 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Conférence de Sydney H. Aufrère

« Portrait de Guillaume Bonjour (1670-1714), augustin toulousain: de l'Égypte des Coptes à la Chine de l'Empereur Kangxi »

Guillaume Bonjour (1670-1714), natif de Toulouse, est un moine augustin s'est illustré dans plusieurs domaines scientifiques. Il fut très tôt passionné par l'Égypte, nourrissant le rêve de déchiffrer l'écriture égyptienne. Cet orientaliste représente, aux yeux de ses contemporains, le meilleur connaisseur de la langue copte des XVII^e-XVIII^e siècle, après avoir composé une grammaire et d'un lexique qui, malgré l'imprimatur du grand Eusèbe Renaudot (1646-1720), resteront inédits jusqu'en 1997.

Sydney Aufrère

Sydney H. Aufrère est égyptologue, directeur de recherche honoraire au CNRS (Centre Paul-Albert Février, Aix-Marseille Université). Il est spécialisé entre autres sur la réception de l'Égypte antique dans le monde méditerranéen antique et en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Cet esprit polymathe fut chargé par le Pape Clément XI d'établir des tables de concordance astronomique afin de régler des problèmes de calendrier. En 1707, lorsqu'éclate la « Querelle des Rites » confucéens opposant le Pape et l'Empereur de Chine Kangxi (1661-1722), il demande de faire partie de ceux chargés de remettre la barrette cardinalice à Monseigneur l'évêque de Tournon, visiteur apostolique en Chine et aux Indes Orientales, alors emprisonné à Macao. Ce dernier s'était opposé à l'Empereur sur l'ordre du Pape.

Quand Bonjour et ses compagnons remettent la barrette au cardinal, ils sont emprisonnés à leur tour pendant plusieurs mois. Doué pour les langues, Bonjour, maîtrise en quelques mois le chinois sous la férule de jésuites portugais. Présenté à l'Empereur à Pékin, il est élevé par lui au grade de mathématicien. Il achève sa vie (1714) sur les frontières du Yunnan par suite de malaria en effectuant pour le souverain la cartographie de la Chine, comme compagnon du père jésuite cartographe et mathématicien Joachim Bouvet (1656-1730).

Sur les instances de l'Empereur, son corps fut rapatrié à Pékin où il fut inhumé dans le cimetière de Jésuites.

Ce parcours de vie est servi par une intense correspondance qui montre que Bonjour, cophtisant, curieux, astronome, mathématicien et cartographe, entretient des liens avec les membres de la République des Lettres de l'Europe qui compte sur les travaux de cet homme exceptionnel.

Lundi 18 novembre, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

Réception de Rémy Cabrillac

Éloge de Rémy Bergeret (1955-2021)

Réponse donnée par Jean-Marie Carbasse

Rémy Cabrillac est professeur à la Faculté de droit et de science politique de Montpellier (Université de Montpellier) où il enseigne le droit civil, le droit comparé, les codifications, et dispense un cours sur droit et littérature.

Il a notamment publié plusieurs manuels de droit civil (Introduction générale au droit et Droit des obligations chez Dalloz ; Les régimes matrimoniaux chez Montchrestien), un ouvrage de droit comparé (Droit européen comparé des contrats chez Lextenso) et un ouvrage général sur les codifications (Les codifications, PUF) traduit en plusieurs langues.

Il dirige la publication d'un Dictionnaire du vocabulaire juridique (Lexisnexis) et d'un ouvrage collectif Libertés et droits fondamentaux (Dalloz), tous deux réédités chaque année. Il a dirigé un ouvrage, Le droit saisi par l'art (Dalloz), explorant les différentes facettes des liens entre droit et art. Il a rédigé de nombreux articles, dans des revues françaises et étrangères, et a participé à de multiples colloques, en France ou à l'étranger, sur ses thématiques de recherches.

Il a été expert pour plusieurs codifications ou recodifications civiles dans le monde.

Frère Rémy Bergeret

.....
a vécu toute sa vie sous l'influence combinée de la science et de Dieu.

Il a suivi des études scientifiques jusqu'à l'obtention en 2000 d'une thèse sur les rapports entre science et théologie dans l'enseignement de Jean-Paul II, et de nombreux travaux de recherches ou publications traduisent ce souci de concilier foi et science.

Ordonné le 29 juin 1985, il s'engage dans l'ordre des dominicains à travers différentes affectations, arrivant au couvent de Montpellier en 2008, devenant prieur de 2010 jusqu'à son décès en 2016. Sa foi bienveillante et sa grande curiosité intellectuelle y laisseront une empreinte ineffaçable. Il a rejoint l'Académie en 2014, sur le fauteuil VIII de la section Lettres.

Lundi 2 décembre 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Conférence de Élisabeth Claverie de Saint Martin

« La nouvelle agronomie pour l'alimentation du XXIème siècle ».

Élisabeth Claverie de Saint Martin

Normalienne et énarque, Élisabeth Claverie de Saint Martin a commencé sa carrière comme chercheuse en microéconomie. Intégrant la fonction publique en 1993, son parcours deviendra ensuite très vite interministériel en travaillant sous l'autorité directe de trois ministères français (Finances, Recherche, Affaires étrangères) ainsi qu'au service d'un gouvernement étranger (Espagne).

À partir de 2013, elle devient conseillère principale pour la France auprès de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) à Washington DC (États-Unis). Elle s'investit alors dans la construction et le pilotage des politiques d'aide publique au développement.

En 2016, elle revient en France et devient directrice adjointe du développement durable de la direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. À travers ce parcours, elle a ainsi développé une forte sensibilité sur les questions de biodiversité et climat dans le cadre européen et multilatéral. C'est en 2018 qu'elle rejoint le Cirad comme directrice générale déléguée à la recherche et à la stratégie, avant d'être nommée le 16 juin 2021 présidente-directrice générale.

Lundi 9 décembre, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

Réception de Marie-Christine Gely-Nargeot

Éloge de Huguette Courtes (1933-2020)

Réponse donnée par Dominique Triaire

Marie-Christine Gély-Nargeot est Professeur de Neuropsychologie à l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3 (UPVM3), ou elle dirige divers diplômes. Elle est diplômée en psychologie clinique psychopathologique (Paris-Sorbonne), Docteur en Neurosciences (Université de Montpellier) spécialisée en Neuropsychologie (Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Pr. JL Signoret ; Los Angeles, California Institute of Technology, Pr. Sperry prix Nobel de médecine 1981 pour ses travaux en neuropsychologie sur les sujets « Split-Brain »). Elle est actuellement Vice-doyen de la Faculté des Sciences du Sujet et de la Société (UPVM3), Membre du Conseil Scientifique de l'Association France Alzheimer-SHS et de la Société Française de Gériatrie et de Gérontologie. Elle est également, rédactrice en chef de la revue scientifique « Gériatrie, Psychologie, Neuropsychiatrie du Vieillessement ». Ses travaux de recherche portent principalement sur les pathologies neuro-évolutives et psychiatriques chez la personne âgée. Elle est l'auteur de 8 ouvrages, une soixantaine de chapitres d'ouvrages, une centaine d'articles à comité de lecture

référencés à l'international, plus de 300 conférences nationales et internationales et organisations de colloques scientifiques. En juin 2024 elle a co-organisé à Montpellier le colloque « Le Vieillissement des Pathologies Psychiatriques », pour la Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Âgée qui fut un franc succès avec 500 inscrits. Enfin, elle a été Lauréate de 5 prix de recherche et est officier dans l'ordre des palmes académiques. Elle a été élue à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Section Lettres, fauteuil XV, en 2022.

Huguette Courtès

Huguette Courtès est née à Alger en 1933. Elle fut élevée dans une famille de mélomane avec un père, Lucien Jalabert, professeur au conservatoire d'Alger s'illustrant par divers prix en trompette, harmonie et contreponts. Sa mère, femme au foyer, était connue pour ses qualités de voix chantée, elle lui transmit l'amour du chant, dont notamment celui de l'opéra. Jean Courtès, professeurs de latin à l'Université de Reims, devint son époux en 1960, deux enfants, François et Marc, naquirent de cette union.

Ce fut une élève brillante, qui sembla hésiter entre embrasser des études de philosophie ou bien prolonger l'héritage musical familial. Ce fut son attrait pour la philosophie qui l'emporta, toutefois, le piano ou le chant l'accompagnèrent sa vie durant. Après une année d'Hypokhagne et un diplôme propédeutique, Huguette Courtès vint se former à Paris, à la Sorbonne, auprès de maîtres prestigieux tels que Bachelard, Ricoeur, Merleau-Ponty, Jankélévitch, dont les approches résonnèrent probablement avec ses intérêts scientifiques ultérieurs. Son brillant cursus s'acheva par une agrégation de philosophie à l'âge de 22 ans (major de sa promotion), puis un doctorat d'état de Philosophie, lui ouvrant ainsi les voies de l'enseignement en lettres supérieures puis une carrière universitaire à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Huguette Courtès s'y imposa par la profondeur de son esprit, celle de ses analyses, la diversité de ses champs d'étude, couvrant la sémiotique, la linguistique, la philosophie du langage et également l'histoire de la philosophie du XVIIe siècle. Parmi ses contributions les plus notables, elle publia des ouvrages et des articles académiques sur la théorie des signes et des symboles, ainsi que sur leurs fonctions au sein de la société et de la culture. En tant que professeure d'histoire de la philosophie du XVIIe siècle, Huguette Courtès apporta des contributions significatives à la compréhension de cette période cruciale de la pensée occidentale, à travers l'étude des œuvres de penseurs tels que Descartes, Spinoza, Leibniz, et Locke. Elle en deviendra l'une des spécialistes les plus reconnues. Une partie importante de son travail porta sur l'étude approfondie de la rationalité cartésienne, en soulignant l'importance de la méthode rationnelle dans la construction de la pensée scientifique et en explorant la radicalité de subordination de la philosophie à la raison et à la logique. Elle analysa également les concepts de nécessité et de liberté dans l'œuvre de Spinoza, mettant en exergue la complexité de sa pensée sur l'immanence divine et la causalité. L'œuvre de Gottfried Wilhelm Leibniz, fut l'un de ses objets d'étude privilégié. Ses travaux se concentrèrent principalement sur des aspects clés de la métaphysique, de l'épistémologie et de la philosophie du langage, tout en soulignant l'importance de l'harmonie et du rationalisme chez ce penseur. Elle éclaira de façon significative la façon dont Leibniz chercha à réconcilier la vision mécaniste du monde, avec des concepts métaphysiques comme l'âme en plaçant la question de la continuité et de l'infini au cœur de sa réflexion. Elle mit en lumière également la complexité de la pensée Leibnizienne dans sa contribution à chercher à unifier la métaphysique, les mathématiques et la théologie dans une vision cohérente et rationnelle du monde. Notamment, Huguette Courtès mit en lumière des concepts centraux tels que la monade, l'harmonie préétablie, la continuité, et la place de Dieu dans son système. En bref, elle permit de clarifier la manière dont le XVIIe siècle posa les bases d'une pensée laïque, tout en restant imprégné de questionnements métaphysiques sur l'existence divine.

Agrégée de Philosophie, Docteur d'État, Professeur émérite à l'Université Paul-Valéry (Montpellier III), cette penseuse inlassable fut élue à l'Académie en 2002 sur le fauteuil XV, elle y siégea jusqu'en 2020. Elle en fut présidente générale en 2010, où forte de son propre parcours, ses contributions permirent de renforcer les liens interdisciplinaires entre les sciences, les lettres et les humanités, tout en promouvant la transdisciplinarité de la recherche, de la connaissance, leur transmission et leur diffusion. Huguette Courtès, se distingua par son esprit aussi vif que fin, son influence dans son domaine de connaissance, son érudition. Elle fut assurément une source d'inspiration pour ses pairs et pour les générations suivantes. Elle se démarqua également par son humilité, sa grande discrétion et sa générosité affable. Huguette Courtès fut ce qu'il serait convenu de nommer aujourd'hui une « grande Dame », c'est avec admiration, profonde humilité et sincérité, empreintes de la conscience de l'honneur et de la responsabilité qui me sont donnés, qu'il me sera permis d'en prononcer l'éloge le 9 décembre 2024.

... et notre colloque

Soigner

Des attentes et des pratiques en mutation

14 & 15 Novembre - Salle Rabelais - *entrée libre*

Sous la direction de la section Médecine et du président général Étienne Cuénant.

Programme complet sur le site de l'Académie

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>

Jeudi 14 après-midi **La crise des soins**

Ouverture. *Etienne Cuénant – Christian Nique – Michaël Delafosse*

Introduction et présentation du colloque. *Max Ponceillé*

- L'histoire du soin : *Thierry Lavabre Bertrand*
- Quelle médecine et quelle formation pour demain ? *Isabelle Laffont*
- Le patient : attente et partenariat ? *Jean-Michel Bruel*
- Positionnement du médecin généraliste devant l'évolution des pratiques. *François Carbonnel*
- Place et apport de l'infirmier de pratique avancée. *Jean-François Bouscarain*
- Gaspillage et sobriété : peut-on soigner mieux avec moins. *Philippe Domy*
- Une approche européenne du soin. *Irène Georgescu*

Vendredi 15 matin **De nouvelles problématiques**

Présentation. *Etienne Cuénant*

Aspects spécifiques

- Psychologie de la personne âgée. *Emilie Ollié*
- Psychogériatrie : grand âge et qualité de vie. *Marie-Christine Gély-Nargeot*
- Autonomie ou dépendance ? La coordination des soins chez la personne porteuse de handicap. *Olivier Jonquet*
- Accompagnement, pourquoi, comment et jusqu'où : l'expérience d'un bénévole. *Philippe Barthez*

Médecine et langage

- Attentes sociétales et évolution du langage en médecine. *Pierre Le Coz*
- Médecine Narrative et biographie : qu'en attendre ? *Pascaline Rocher*
- Bibliothérapie : du soin à voix haute. *Régine Detambel*
- Art et culture dans le processus d'humanisation du soin. *Gemma Durand*

Vendredi 15 après-midi **L'avenir des soins**

La mutation des pratiques de soins par l'IA. *Bernard Nordlinger*

- L'organisation de la médecine de premier recours. *Didier Jaffre*
- L'organisation hospitalière : jusqu'où ? *Anne Ferrer*

La démarche éthique : clé de voûte des pratiques du soin. *Jacques Bringer*

Conclusion du colloque. *Etienne Cuénant*

Les académiciens vous invitent à les suivre hors de l'Académie

... À lire



Olivier Jonquet

publie

L'euthanasie, collection « Que sais-je ? »

avec Nicolas Aumonier et Jean-René Binet.

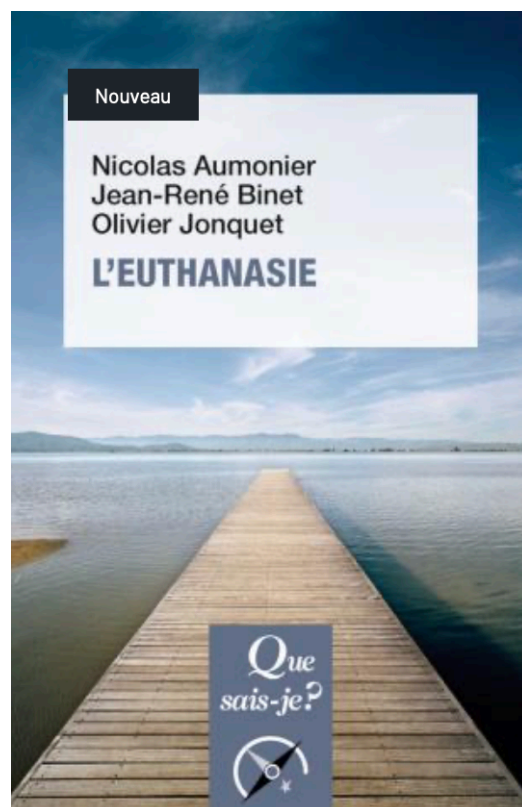
Dans certaines circonstances, et sous certaines conditions, on peut être amené à préférer la mort à la vie. Telle est la position qui « justifie » si la chose est possible l'euthanasie. Elle heurte de front la déontologie médicale pour qui « le médecin doit s'efforcer d'apaiser les souffrances de son malade. Il n'a pas le droit d'en provoquer délibérément la mort ».

Le présent ouvrage fait le tour d'une question aujourd'hui très controversée, et que les progrès médicaux rendent plus vive encore. Il étudie l'histoire, le droit, les problèmes éthiques et philosophiques soulevés par ce douloureux débat.

Nicolas Aumonier est maître de conférences à l'université Grenoble-Alpes.

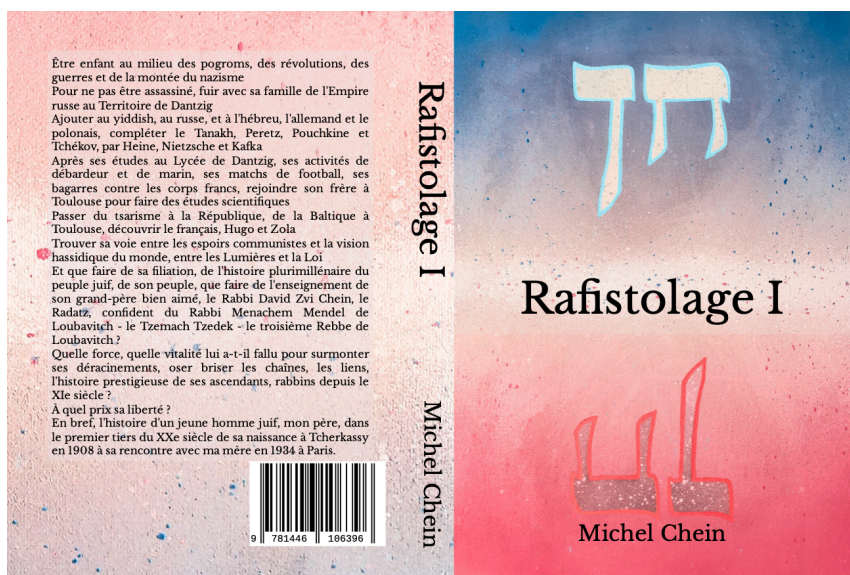
Professeur de droit à l'université de Rennes, Jean-René Binet est spécialiste en droit de la bioéthique.

Olivier Jonquet est professeur émérite de l'université de Montpellier en médecine intensive-réanimation.



Michel Chein

publie





Hilaire Giron

publie « Construire l'Humanité, une exigence de survie »

avec Chantal Delsol, Jorel François, Bruno Dufay, Hilaire Giron, Christiane Joly et Patric Van Eersel

Communications du colloque du 30 septembre 2023 à Montpellier

éditions Saint-Léger, juin 2024.



Danièle Iancu-Agou

nous annonce la parution prochaine de : « L'adoption de Jacques Turrelli de Marseille, bisaïeul maternel de Nostradamus, et de son fils Johannet, avec mention explicite de leurs conversions et parrains respectifs »

dans l'Homage à Noël Coulet, Provence Historique, automne 2024.

Par ailleurs, notre consœur a contribué à :

« Les dernières décennies du judaïsme marseillais (1460-1530) »

à paraître dans *Les juifs de Marseille*, Éditions Laurent Guinamard, dir. Pierre Echinard et Danièle Iancu-Agou.

« Les mariages juifs des trois frères Estienne, néophytes aixois (1488, 1498, 1500) » à paraître dans les *Publications de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence*, automne 2024.



Gérard Dédeyan

a participé à l'ouvrage *La Géorgie à la croisée des cultures*, aux côtés de Mzagho Dokhtourishvili, professeur de langues romanes à l'université de Tbilissi,

Il prépare une seconde édition enrichie, des actes du colloque « La Méditerranée au temps de Saint-Louis » G. Dédeyan et Jacques Le Goff, dir.

Le nouveau *Nunc Monspelienis Hippocrates* est sorti !

Nunc Monspelienis Hippocrates est l'organe de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine.

Le numéro 13 est paru début septembre.



... À écouter



Gemma Durand

participe au colloque « L'exil de 1939, y repenser », à Barcelone, les 16 & 17 octobre prochains.

Institut des Études Catalane.

Sa communication portera sur « Les Jeux Floraux de Perpignan et les Jeux de la langue catalane ».

Simposi L'exili de 1939 Tornant-hi a pensar



Barcelona, 16 i 17 d'octubre de 2024
Sala Pere i Joan Coromines
Institut d'Estudis Catalans
(carrer del Carme, 47, Barcelona)



Hilaire Giron

Le 17 octobre à 19h30 sur RCF Maguelone Hérault, diffusion de l'interview de Marie de Hennezel, réalisée à l'occasion des *Assises du corps transformé* par Hilaire Giron. L'entretien sera ensuite accessible en podcast.



Les Mardis du LEM-Montpellier et de l'IUMAT à la SAM



Société archéologique de Montpellier, 5 rue des Trésoriers de France. 34000 Montpellier

Outre le partenariat pratiqué de longue date avec l'IUMAT (Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin), un autre partenariat se poursuit depuis la saison 2018-2019 avec la Société archéologique de Montpellier (SAM) au Palais Jacques Cœur et des Trésoriers de France, 5 rue des Trésoriers de France. Les séances, prennent toujours place les mardis de 14h30 précises à 16h30, avant les Conférences de 17h30 de la SAM. Un accueil est assuré dès 14h1

- *Mardi 8 octobre 2024*

En hommage à Georges Duby, avec :

Daniel Le Blévec (UPV3, Montpellier) : « De Cluny à Sénanque. Georges Duby et les moines des XI^e et XII^e siècles »

Guy Lobrichon (Université d'Avignon) : « Georges Duby entre Nord et Sud. Un itinéraire historique ».

Danièle Iancu-Agou (CNRS, LEM UMR 8584) : « Georges Duby et son rapport à l'art contemporain ».

Guy Lobrichon (Université d'Avignon) : « L'audace bienvenue de Felipe Brandi : l'hommage de La Pléiade à Georges Duby ».

- *Mardi 22 octobre 2024.*

Michaël Gasperoni (CNRS, Paris) : « ' Une longue présence', entre mobilité et ségrégation. Autour des populations juives italiennes à l'époque moderne »

- *Mardi 29 octobre 2024*

Paul Salmona (Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris) : « Archéologie du judaïsme en France ».



Jean-Pierre Reynaud

donnera une conférence le 7 novembre 2024 : « Jean Giono le voyageur immobile. Mythe ou réalité »

Association du patrimoine médical de Marseille , au sein du CHU de la Timone



Hilaire Giron

nous parlera tous les mois sur RCF Maguelone Hérault : « Teilhard Aujourd'hui »

Troisième jeudi du mois à 19h30, soit les 19/09, 17/10 et 21/11 pour ce trimestre et rediffusion le dimanche suivant à 9h.



Joël Bockaert

vous parle sur Canal académie : « Effets thérapeutiques des drogues psychédéliques »



Jean-Pierre Dedet

donnera une conférence Jeudi 14 novembre 2024 au Cercle algérieniste d'Aix en Provence : « L'œuvre sanitaire de l'Institut Pasteur en Algérie, d'après les carnets de mission d'Edmond Sergent »



Sydney Aufrère et Jean-Paul Sénac

nous invitent le 12 décembre 2024 à 19 heures au Centre Fernand Arnaud, sentier du bélier, Saint Clément de Rivière.

Dans le cadre de l'association « les amis de l'Égypte Pharaonique » dont le Président est Jean-Paul Senac, Sydney Aufrère donnera une conférence « Cleopatre VII philopator ou comment atteindre le rêve de la fiction vraie ? »

L'entrée est libre.



Olivier Jonquet

12 décembre 2024 : Université du tiers temps : "L'héritage Bouisson-Bertrand ».



Gemma Durand

est invitée à parler dans le cadre de la Fondation CIC de Barcelone (Connaissance et Culture.

Le 16 décembre à 17H

« Le Pessebre, poème de Joan Alavedra et musique de Pau Casals, message de paix en temps de guerre. »

... Et deux colloques

Colloque en hommage à Pierre Bertholon le 4 octobre

avec une conférence de **Thierry Lavabre-Bertrand** à 11h « le Montpellier scientifique du XVIII^e siècle » et la présence de **Christian Nique** au comité scientifique.



**Colloque en hommage
à Pierre BERTHOLON
(1741-1800)**
Savant, électricien des Lumières

MONTPELLIER
Institut de Botanique

**Vendredi 4 octobre 2024
10h00-17h30**

Entrée gratuite

**ONERA
ALUMNI**

**ACADÉMIE
DES SCIENCES
INSTITUT DE FRANCE**

**PÔLE MATHÉMATIQUES,
INFORMATIQUE,
PHYSIQUE, SYSTÈMES
UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER**

Programme du colloque

- 10h00 **Ouverture du colloque**
Philippe Augé (Président de l'Université de Montpellier)
Alexandre Navarro (Secrétaire général de la commission française pour l'UNESCO)
Bruno Chanetz (Président d'honneur d'Alumni ONERA)
- Session historique** - Présidence : recteur Christian Nique, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
- 10h30 **L'abbé Bertholon, un électricien des Lumières en province**
Jean-Paul Poirier, membre de l'Académie des sciences
- 11h00 **Le Montpellier scientifique du XVIII^e siècle**
Thierry Lavabre-Bertrand, professeur à la faculté de médecine, vice-président de l'Université de Montpellier en charge du patrimoine historique, membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
- 11h45 **Benjamin Franklin, savant citoyen**
Marie-Claire Coët, ingénieur à l'ONERA
- 12h00 **L'abbé Bertholon, ses traces dans la poussière de l'histoire**
Dr Conor Maguire, membre de la Société des Lettres, Sciences et Arts du Saumurois
- 12h15 **Pause déjeuner**
- Session scientifique** - Présidence : François Henn, professeur à l'Université de Montpellier, chercheur au laboratoire Charles Coulomb (UMR CNRS-UM 5221)
- 14h30 **Foudroiement des avions**
Philippe Lalande, chargé de mission à l'ONERA
- 15h00 **Apports du fluide électrique sur les systèmes aérospatiaux**
Paul-Quentin Elias, ingénieur-chercheur à l'ONERA
- 15h30 **De l'électroculture aux plasmas froids : trois siècles de découvertes en agriculture**
Thierry Dufour, maître de conférences, Laboratoire de Physique des Plasmas, Sorbonne Université
- 16h00 **Pause**
- 16h30 **Les radiations naturelles et leurs effets indésirables sur les dispositifs électroniques**
Frédéric Wrobel, professeur à l'Université de Montpellier, chercheur à l'Institut d'Electronique et des Systèmes (UMR CNRS-UM 5214) et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France
- 17h00 **Décharges électriques au-dessus des orages**
Serge Soula, physicien au laboratoire d'aérodynamique de Toulouse
- 17h30 **Clôture du colloque**
Pierre Léna (Académie des sciences)

Colloque à l'Institut de France les 11 & 12 octobre

Organisé par Chantal Delsol, Gemma Durand et Joanna Nowicki



Avec Gérard-François Dumont, Joanna Nowicki, Jean-Didier Lecaillon, Zoë Dubus, Édith Vallée, Claude Habib, Myriam Szejer, Jean-Pierre Winter, Emmanuel Pont, Gemma Durand, René Frydman, Éric Fiat, Chantal Delsol, Jean Birnbaum, Jean-François Mattéi et Rémi Brague.

Le courant de pensée Childfree (sans enfant par choix) est déjà vieux de plusieurs décennies, mais il revêt aujourd'hui une importance capitale quand un tiers des Françaises sans enfants et en âge de procréer ne veulent

pas d'enfants (sondage IFOP 2022). Un courant marginal et original devient une opinion largement partagée, d'autant qu'il concerne l'ensemble des pays occidentaux et

même des pays développés. A partir du moment où, avec la contraception, la conception de l'enfant cessait d'être un destin, il était bien naturel que nous commençons à poser la question de sa légitimité. Le moment contemporain est-il particulièrement privé de sens, ou désespéré, pour que le désir d'enfant soit à ce point remis en cause ? Faut-il penser que le développement économique contredit le désir d'enfant ? Faut-il croire que la situation de nos sociétés est réellement pire que celle de nos anciens, au point de mettre en cause l'avenir humain ? Quelle nouvelle vision du temps cela traduit-il, quand l'histoire personnelle réclame de se clore avec l'individu ? Quel rôle jouent les ruptures idéologiques et religieuses présentes dans cette nouvelle manière de considérer l'existence ?

Le colloque est complet mais un lien zoom sera disponible pour suivre le colloque à distance

Inscription gratuite mais obligatoire auprès de perrine.michon@asmp.fr

Nouvelles du site de l'Académie

Sur son site web, l'académie des Sciences et Lettres présente les CV des académiciens, quand ils sont disponibles. Cela correspond à environ 600 personnes sur les 730 que la Compagnie compte depuis 1846. Les statistiques de consultation nous sont accessibles sans que soient identifiés les internautes correspondants. Trois observations résultent de l'analyse des chiffres :

Sont prioritairement consultés les CV des académiciens encore en activité, en particulier ceux qui se distinguent dans l'actualité par la sortie d'un livre ou la présentation d'une conférence publique. On ne citera pas de nom. Disons simplement que plusieurs CV ont été consultés plus de 500 fois dans les 12 derniers mois.

Sont aussi très consultés, hélas, les CV des académiciens qui viennent de nous quitter et dont le Secrétaire Perpétuel fait connaître la disparition.

Enfin, on observe la consultation de beaucoup de profils d'académiciens anciens. Par exemple, les habitants de la rue Henri Lagatu (à écrire avec un seul t !) chercheront à savoir qui était ce personnage. On peut donner les noms des personnalités disparues qui ont le plus attiré l'attention dans les douze derniers mois :

- *Pierre Sabatier d'Espeyran* (1892-1989), mécène de l'Académie : 337 consultations de son CV,
- *Jacques Mirouze* (1921-1991), doyen de la faculté de médecine : 282 consultations,
- *Antoine Béchamp*, (1816-1908), professeur à la faculté de médecine et meilleur ennemi de Pasteur : 280,
- *Louis Ravaz*, (1863-1937), directeur de l'École d'agronomie : 234 (merci d'écrire son nom avec un Z car c'est ce qu'il aurait fallu faire sur la plaque de l'avenue qui l'honore),
- *Jacques Lafont* (1919-2005), bâtonnier des avocats : 229.

Sur 12 mois, les CV d'environ 190 académiciens ont été consultés 50 fois, ou plus, comme nous venons de le voir. Nous sommes donc fondés à croire que ces informations sont recherchées, donc utiles, ne serait-ce qu'aux généalogistes. C'est pourquoi nous persévérons pour retrouver les informations qui nous manquent. Merci à tous ceux qui pourraient nous aider à retrouver les portraits et les CV de la grosse centaine d'académiciens disparus sans laisser beaucoup de traces écrites dans nos archives.

Jean-Paul Legros

La Lettre de l'Académie
rédactrice en chef Gemma Durand

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>